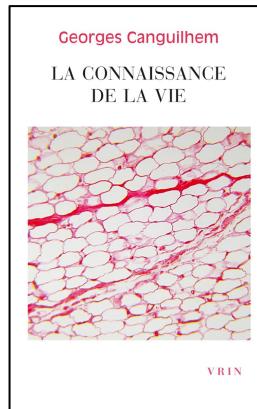


GEORGES CANGUILHEM, *La Connaissance de la vie*

Édition Vrin



AU PROGRAMME

- Introduction : La pensée et le vivant.
- I. Méthode : L’expérimentation en biologie animale.
- III. Philosophie : chap. II « Machine et organisme » ; chap. III « Le vivant et son milieu » ; chap. IV « Le normal et le pathologique » ; chap. V « La monstruosité et le monstrueux ».

I. RECHERCHES

- Recherches biographiques sur Georges Canguilhem.
- Lisez l’Avertissement (p. 7-9) : dans quel contexte de la recherche scientifique les différents articles qui composent *La Connaissance de la vie* sont-ils publiés ?
- Renseignez-vous sur le parcours scientifique de Claude Bernard et Xavier Bichat.

II. VOCABULAIRE

Attendez-vous à avoir besoin de vérifier le sens de plusieurs termes techniques utilisés par Canguilhem. Pour cela, utilisez le site suivant :

<https://www.cnrtl.fr/definition/>

Par exemple « éthologie », « génotype », « phénotype », « hématopoïèse »...

Du vocabulaire philosophique est aussi utilisé (« pensée finaliste », « pensée mécaniste », « pensée animiste », « pensée vitaliste »...) : utilisez le même site pour cadrer vos connaissances.

III. LECTURE DU TEXTE

Lisez le texte en suivant le plan de l’argumentation.

Pour chaque chapitre identifiez les pages correspondant à chaque idée importante développée ci-dessous.

Pour chaque chapitre identifiez les concepts-clés et relevez les définitions qu’en propose Canguilhem.

Pour chaque chapitre identifiez les exemples illustrant les différents arguments.

Introduction : La pensée et le vivant (p. 11-16)

- Définition de la connaissance en tension avec l’expérience de la vie.
- Le regard humain dans la définition de la connaissance : limite et point de départ nécessaire.

- Conditions de possibilité d'une connaissance scientifique de la vie.

Méthode : l'expérimentation en biologie animale (p. 19-49)

- Le problème de l'expérimentation en biologie : théorie *vs* conditions historiques d'une expérience.

- L'importance du milieu intérieur et son influence sur l'expérience.
- Précautions méthodologiques propres à toute expérience biologique.
- Précautions méthodologiques spécifiques aux expériences sur l'homme.

Chapitre II : Machine et organisme (p. 129-164)

- Sens de l'assimilation de l'organisme à une machine : définition du mécanisme et présentation de ses conséquences ; rappel de ses conditions d'apparition.

- Rapports du mécanisme et de la finalité : fondements de la théorie cartésienne de l'animal-machine ; conséquences philosophiques de cette théorie.

- Renversement du rapport traditionnel entre machine et organisme : finalité limitée de la machine, finalité illimitée de l'organisme.

- Conséquences philosophiques de ce renversement : l'organisme n'est pas une machine, la machine est le prolongement du vivant.

Chapitre III : Le vivant et son milieu (p. 165-197)

- Composantes simultanées et successives de la notion de milieu : panorama historique de la notion de milieu ; rôle de Newton dans le caractère biologique de la notion ; discussion de l'apport d'Auguste Comte sur la notion ; distinction entre « milieu », « circonstances » et « ambiance ».

- Variétés d'usage de la notion de milieu de 1800 à nos jours : confrontation de la pensée de Lamarck et de Darwin.

- Divers renversements du rapport organisme/milieu : présentation de 4 disciplines où ce renversement s'opère.

- Portée philosophique générale de ces renversements : l'organisme vivant agit sur son milieu et lui confère une valeur ; rôle de l'hérédité dans le rapport du vivant à son milieu ; passage d'une conception biocentrique du cosmos à une conception anthropocentrale.

- Le milieu est « centré » sur l'être vivant qui l'habite : cet être vivant lui donne son sens.

Chapitre IV : Le normal et le pathologique (p. 199-218)

- Opposition de deux conceptions de la vie : la vie comme « système de lois » (mécanisme) / la vie comme « organisation de propriétés » (vitalisme).

- Singularité de l'individu par rapport au « type » ; l'anomalie comme partie intégrante de la nature ; tout vivant est « un monstre normalisé ».

- Définition du pathologique : rupture de l'état normal mais apparition d'autres normes ; pathologie et milieu « rétréci ».

Chapitre V : La monstruosité et le monstrueux (p. 219-236)

- Définition de la monstruosité par rapport au vivant.

- Réaction face à la monstruosité : panorama historique.

- Tentative d'explication scientifique de la monstruosité : élaboration de la tératologie comme une « science naturelle » ; limites des expériences liées à la tératologie.

POUR PROLONGER



Un épisode des « Chemins de la philosophie » :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-chemins-de-la-philosophie/la-bioethique-3-5-canguilhem-et-la-vie-9451621>



Un petit cours très bien fait intitulé « Georges Canguilhem : l'expérience de la nature à travers la monstruosité » :

<https://www.youtube.com/watch?v=OKUkyv2Eq7g>